

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 602 809

(21) N° d'enregistrement national :

86 11000

(51) Int Cl^a : E 04 C 2/40; E 04 B 2/74; F 16 B 5/00; F 16 S
3/02, 3/06.

(12)

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

(22) Date de dépôt : 28 juillet 1986.

(30) Priorité :

(71) Demandeur(s) : *TRIPOTIN Pierre Jean.* — FR.

(72) Inventeur(s) : Pierre Jean Tripotin.

(43) Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 7 du 19 février 1988.

(60) Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

(73) Titulaire(s) :

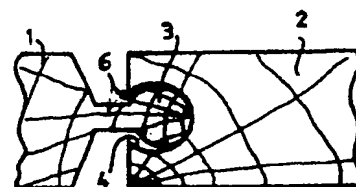
(74) Mandataire(s) : Cabinet Malémont.

(54) Dispositif d'articulation à montage et démontage rapide et cloison amovible formée de lames réunies par de tels dispositifs d'articulation.

(57) La présente invention concerne une structure ajustable par pivotement, composée de deux éléments 1, 2, qui sont réunis par au moins un organe d'articulation mâle porté par l'un des éléments et retenu à pivotement dans au moins un organe d'articulation femelle porté par le second élément 2.

Selon l'invention, l'organe d'articulation mâle est constitué par un bourrelet 3 de section transversale asymétrique, présentant une épaisseur maximale et une épaisseur minimale, et l'organe d'articulation femelle est pourvu d'un logement 4 s'ouvrant sur l'extérieur par une fente longitudinale 6 dont la largeur L est sensiblement égale ou à peine inférieure à l'épaisseur minimale du bourrelet 3, si bien qu'en présentant le bourrelet 3, selon son épaisseur minimale en face de la fente longitudinale 6 du logement 4, on peut l'engager dans ce dernier par une simple action d'emboîtement latéral.

Application notamment à l'assemblage des lames de cloisons amovibles à lames articulées.



NON È UNA PORTA
SEZIONALE
(CERNIERE VERTICALI)

FR 2 602 809 - A1

Dispositif d'articulation à montage et démontage rapide et cloison amovible
formée de lames réunies par de tels dispositifs d'articulation

La présente invention porte sur une structure ajustable par pivotement, composée de deux éléments, tels que des lames de cloison amovible, qui sont
5 réunis par un dispositif d'articulation formé d'au moins un organe d'articulation mâle porté par l'un des éléments et retenu à pivotement dans au moins un organe d'articulation femelle porté par le second élément.

L'invention a également pour objet une cloison amovible formée de plusieurs lames verticales successivement articulées les unes aux autres.

10 Les cloisons de ce type, dont les lames sont généralement en bois ou en matière plastique, sont couramment utilisées pour scinder provisoirement en plusieurs sous-espaces des salles de réunion, des stands de salon d'exposition ou de grandes pièces d'habitation. Elles présentent comme avantages d'être légères, ajustables ou transformables à volonté, démontables et donc
15 facilement transportables. Toutefois le montage et le démontage de ces cloisons posent certains problèmes.

En effet, dans les cloisons amovibles actuelles, l'organe d'articulation mâle de chaque lame est ménagé, sur l'un des chants de celle-ci, sous la forme d'une nervure de section circulaire qui s'engage par coulisement
20 longitudinal dans une glissière de section complémentaire constituant l'organe d'articulation femelle sur le chant en vis-à-vis de la lame adjacente. Il s'ensuit que l'assemblage et le désassemblage des lames ne sont pas aussi rapides qu'on pourrait le souhaiter dans le cadre des applications envisagées pour les cloisons et peuvent en outre être ralentis par des problèmes de
25 coincement de la nervure dans la glissière. Au surplus, ce mode d'assemblage et de désassemblage des lames impose de coucher ces dernières sur le sol ce qui, dans le cas de lames de grande hauteur, peut poser des difficultés pour des raisons de manque de place.

La présente invention se propose de remédier à tous ces inconvénients
30 et, pour ce faire, elle a pour objet une structure ajustable par pivotement, du type spécifié en préambule, qui se caractérise en ce que l'organe d'articulation mâle est constitué par un bourrelet de section transversale asymétrique, présentant une épaisseur maximale et une épaisseur minimale, tandis que l'organe d'articulation femelle est pourvu d'un logement sensiblement
35 en forme de secteur cylindrique, dont le diamètre est supérieur à l'épaisseur

maximale du bourrelet, ce logement s'ouvrant sur l'extérieur par une fente longitudinale dont la largeur est nettement inférieure à l'épaisseur maximale du bourrelet, mais sensiblement égale ou à peine inférieure à son épaisseur minimale.

- 5 Appliquées aux cloisons à lames, ces dispositions de la présente invention permettent un assemblage simple et rapide de deux lames successives.

En effet, après avoir présenté selon son épaisseur minimale le bourrelet, porté par l'un des chants de l'une des lames, en face de la fente du logement formé dans le chant en vis-à-vis de la lame adjacente, on peut les engager l'un dans l'autre par une simple action d'emboîtement latéral, éventuellement accompagnée d'un léger effort d'encliquetage et/ou d'un bref mouvement de rotation pour vaincre la résistance opposée par les lèvres bordant la fente du logement.

Une fois engagé dans ce logement, le bourrelet en est complètement prisonnier tout en conservant une totale liberté de pivotement. Même si le bourrelet venait à se trouver sous son épaisseur minimale en face de la fente du logement, la lame qui le porte ne pourrait d'elle-même s'extraire accidentellement de cette dernière, grâce au dimensionnement particulier de la largeur de ladite fente. Il s'ensuit que le désassemblage volontaire des lames, en vue du démontage de la cloison, devra se faire, une fois le bourrelet placé dans cette position, par application d'un léger effort de traction sur l'une ou l'autre des lames, ce qui somme toute ne soulève aucune difficulté particulière.

On peut toutefois chercher à réduire au maximum ces efforts à exercer pour l'assemblage et le désassemblage des lames, en dotant le bourrelet d'une légère flexibilité et, pour ce faire, on pourra par exemple le réaliser sous la forme d'une lamelle élastique, en métal ou en matière plastique, incurvée sur elle-même.

Dans le même but, on pourra en variante ou en complément rendre légèrement flexibles les lèvres qui bordent la fente du logement de l'organe d'articulation femelle.

Au surplus, grâce à la flexibilité relative des organes d'articulation mâle et femelle, on peut avantageusement dimensionner ces derniers avec de plus larges tolérances.

35 En définitive, on peut constater que le dispositif d'articulation selon

l'invention permet d'assembler et de désassembler les lames d'une cloison par de simples et brefs mouvements latéraux d'emboîtement ou d'extraction, ce qui procure un gain de temps considérable par rapport au mode d'assemblage et de désassemblage traditionnel par coulisement longitudinal. A cela s'ajoute le fait que l'on peut facilement, grâce à l'invention, réaliser ces opérations en maintenant les lames dans leur position verticale, ce qui est tout particulièrement appréciable dans les pièces de volume réduit.

Selon un premier mode de réalisation de l'invention, l'un au moins des organes d'articulation mâle et femelle est formé d'un seul tenant avec l'élément correspondant de la structure ajustable par pivotement. Dans ce cas, l'organe d'articulation pourra être produit par usinage, sur un élément en bois, ou par moulage ou extrusion, sur un élément en matière plastique.

Pour abaisser les coûts de production dans le cas d'éléments, et notamment de lames, en bois, il sera préférable en variante que l'un au moins des organes d'articulation mâle et femelle soit aménagé sur une pièce rapportée, fixée à l'élément correspondant de la structure. Cette pièce rapportée sera de préférence produite par moulage d'une matière plastique et fixée par chevillage à l'élément correspondant de la structure.

Selon une autre variante de réalisation, qui sera retenue à titre préférentiel dans le cadre de la production de cloisons à lames articulées, l'organe d'articulation de l'un au moins des éléments est aménagé sur l'une des extrémités d'une pièce d'articulation rapportée dont l'autre extrémité porte un second organe d'articulation mâle ou respectivement femelle, similaire au premier et coopérant avec un second organe d'articulation femelle ou respectivement mâle similaire au premier et porté par ledit élément.

Dans une cloison à lames, cette pièce d'articulation rapportée sera de préférence constituée par une lamelle intermédiaire qui conférera plus de souplesse et de débattement à l'articulation réalisée entre les deux lames adjacentes.

Selon enfin une autre caractéristique de l'invention, la pièce rapportée, articulée ou fixée, peut être avantageusement pourvue, dans sa partie médiane, d'au moins un troisième organe d'articulation mâle ou respectivement femelle similaire au premier et apte à coopérer avec un troisième organe d'articulation femelle ou respectivement mâle similaire au premier et aménagé sur un troisième élément destiné à être réuni, selon un assemblage pivotant,

aux deux premiers. De la sorte, on peut raccorder plusieurs cloisons entre elles pour subdiviser une salle en plus de deux sous-espaces.

La cloison conçue selon les principes de l'invention peut faire l'objet de divers autres aménagements.

5 C'est ainsi que les lamelles intermédiaires seront avantageusement dotées d'une rainure verticale en forme de T renversé, dans laquelle peuvent être retenus un ou plusieurs pitons auto-bloquants aptes à supporter des étagères.

Par ailleurs, on peut aménager des fenêtres dans la cloison, en maintenant certaines lames ou lamelles relevées par rapport aux lames ou lamelles
10 adjacentes. Pour ce faire, on utilisera des butées encliquetables autour des bourrelets des lames ou lamelles ou d'autres butées aptes à être retenues, par un effet d'auto-blocage, dans les logements des lames ou lamelles.

Différents modes de réalisation et développements de la présente invention vont maintenant faire l'objet d'une description détaillée, qui n'a
15 toutefois aucun caractère limitatif, cette description s'appuyant sur les dessins annexés dans lesquels :

- les figures 1 à 3 illustrent les principes du dispositif d'articulation conforme à la présente invention, appliqués à deux lames d'une cloison amovible, représentées en coupe horizontale partielle ;

- 20 - les figures 4 à 8 représentent, sous différentes échelles, des variantes de réalisation du dispositif d'articulation de la figure 1 ;

- la figure 9 est une vue d'ensemble d'une cloison formée de lames articulées à l'aide de dispositifs du type de ceux représentés sur les figures 6 à 8 ; et

- 25 - les figures 10 à 17 sont des vues de détail, à plus grande échelle, de la cloison de la figure 9, illustrant divers aménagements de cette dernière, rendus possibles grâce à la présente invention.

Les deux lames 1 et 2 visibles sur les figures 1 à 3, sont pourvues, l'une d'un organe d'articulation mâle 3 et l'autre d'un organe d'articulation
30 femelle 4, qui sont tous deux ménagés tout le long des chants verticaux en vis-à-vis des lames, respectivement sous la forme d'un bourrelet et d'un logement coopérant entre eux.

Selon la caractéristique principale de l'invention, illustrée par la figure 1, qui représente les deux lames 1 et 2 séparées l'une de l'autre,
35 le bourrelet 3 présente une section transversale asymétrique, avec une épais-

seur maximale E et une épaisseur minimale e. Il est en outre réuni au chant de la lame 1 qui le porte, par un pied 5 peu large mais relativement long.

Le logement 4 est quant à lui usiné en creux dans le chant de la lame correspondante 2 de manière à présenter une section circulaire, avec un diamètre D légèrement supérieur à l'épaisseur maximale E du bourrelet 3. Le logement 4 s'ouvre en outre sur l'extérieur par une fente latérale 6 qui s'étend sur toute sa longueur. Cette fente 6 présente une largeur L nettement inférieure à l'épaisseur maximale E du bourrelet 3, mais sensiblement égale ou à la limite très légèrement inférieure à son épaisseur minimale e. La fente 6 est plus précisément bordée par deux lèvres 7, 8 solidaires des parois rigides 9, 10 qui délimitent le logement 4.

Pour assembler les deux lames 1 et 2, on procède de la manière illustrée par la figure 2. On commence par amener la première lame 1 en contact par son bourrelet 3 contre les deux lèvres 7, 8 de la seconde lame 2, tout en présentant le bourrelet selon son épaisseur minimale e entre ces deux dernières. La seconde lame 2 étant immobilisée par une main, il suffit ensuite d'exercer avec l'autre main une légère poussée sur la première lame 1 pour que le bourrelet 3 pénètre, avec un léger effet d'encliquetage, à travers la fente 6 et s'engage totalement dans le logement 4. Pour faciliter l'insertion du bourrelet 3 dans le logement 4, on pourra accompagner la poussée d'un léger mouvement de rotation, comme indiqué par la flèche sur la figure 2.

De la sorte et comme le montre la figure 3, le bourrelet 3 est retenu, dans le logement 4 en assurant, entre les deux lames 1 et 2, un assemblage pivotant ajustable non-susceptible de se défaire accidentellement compte-tenu du dimensionnement en largeur susmentionné de la fente par rapport à l'épaisseur minimale e du bourrelet 3.

Pour désassembler les deux lames 1 et 2, il suffit à l'inverse, après avoir replacé le bourrelet 3 selon son épaisseur minimale e en face de la fente 6, d'exercer un léger effort de traction sur l'une des lames tout en immobilisant l'autre.

Les deux lames 1 et 2 peuvent être réalisées en bois, auquel cas le bourrelet 3 et le logement 4 seront usinés directement sur les chants des lames, ou en une matière plastique appropriée auquel cas ils seront produits au cours du moulage ou de l'extrusion des lames.

La figure 4 représente justement deux lames en matière plastique 1a, 2a

moulées d'un seul tenant avec leurs organes d'articulation. Dans ce mode de réalisation le bourrelet 3a de la lame 1a présente une légère flexibilité en étant plus précisément constitué par une lamelle élastique presque entièrement incurvée sur elle-même sous une forme d'ensemble cylindrique. Cette flexibilité du bourrelet 3a a bien évidemment pour but de faciliter son insertion dans le logement fendu 4a de la seconde lame 2a. Pour obtenir le même effet ou le renforcer, on peut en variante ou en complément doter également les lèvres 7a, 8a du logement 4a d'une légère flexibilité.

La figure 5 illustre une variante de réalisation selon laquelle le bourrelet 3 et le logement 4 sont tous deux aménagés sur des pièces rapportées respectives 11, 12, fixées sur les chants correspondants des lames 1, 2. Ces pièces rapportées 11, 12, qui sont moulées en une matière plastique rigide, portent chacune une ou plusieurs chevilles 13 ou 14 par lesquelles elles sont encastrées dans les chants respectifs 15 ou 16 des lames 1, 2. Pour assurer la stabilité de cette fixation, chacune des pièces rapportées 11 ou 12 s'appuie sur le chant de lame respectif 15 ou 16, taillé à cet effet en double biseau, par deux languettes latérales inclinées 17a, 17b ou 18a, 18b.

On fera observer ici qu'au lieu de fixer, sur chaque lame 1 ou 2, une pièce rapportée 11 ou 12 couvrant toute la hauteur du chant, il sera préférable, pour économiser de la matière plastique et simplifier cette fixation, de ne prévoir que de courtes pièces rapportées, étagées à intervalles uniformes. On pourra même alterner, sur chacun des chants 15 ou 16 des lames, des pièces rapportées mâles et femelles. Une autre solution consisterait à prévoir une pièce rapportée unique sur toute la hauteur du chant de l'une des lames et plusieurs pièces rapportées complémentaires, étagées sur le chant en vis-à-vis de l'autre lame. Ces diverses adaptations peuvent même s'envisager sur le mode de réalisation des figures 1 à 3.

La figure 6 représente encore une autre variante de réalisation de l'invention, selon laquelle les deux lames 1 et 2 à assembler, en bois ou en matière plastique, sont respectivement pourvues, sur leurs chants en vis-à-vis, de logements 4 et sont articulées l'une à l'autre par une lamelle intermédiaire 19 en matière plastique portant, sur ses chants opposés, des bourrelets 3 qui s'engagent dans les logements 4 des lames 1 et 2 de la manière décrite en référence aux figures 1 à 3. La lamelle intermédiaire 19 est en outre munie, sur l'une de ses faces latérales, d'une rainure 20 en forme de T.

renversé, dont l'utilité sera vue plus loin.

La figure 7 illustre un dispositif d'articulation inverse, les deux lames à assembler 1 et 2 portant des bourrelets 3 et la lamelle intermédiaire 19 étant munie, sur ses chants opposés, de logements 4 qui reçoivent les bourrelets 3.

Quant à la figure 8, elle montre un dispositif d'articulation combinant les dispositions représentées sur les figures 5 et 6 ou 7, la lamelle intermédiaire 19 étant munie de deux logements 4 dans lesquels s'emboîtent respectivement des bourrelets 3 qui sont aménagés sur des pièces rapportées 11 et 12 fixées, de la manière décrite en référence à la figure 5, sur les chant des lames respectives 1, 2.

Comme on le comprendra aisément, la configuration à lamelle intermédiaire, illustrée par les figures 6 à 8, confère au dispositif d'articulation selon l'invention une plus grande souplesse et augmente fortement la plage de pivotement mutuel des deux lames 1 et 2 qu'il réunit. C'est pourquoi, ces modes de réalisation du dispositif d'articulation selon l'invention seront plus préférentiellement utilisés pour la réalisation de cloisons amovibles à lames articulées, ajustables ou transformables à volonté.

La figure 9 représente une telle cloison qui fait également l'objet de la présente invention.

Dans cette cloison, les lames 1, 2 sont disposées côte-à-côte et articulées deux à deux par l'intermédiaire à chaque fois d'une lamelle 19 qui fait par ailleurs saillie vers le haut, au-delà des lames adjacentes 1, 2, pour conférer à la cloison finie une esthétique particulière. La cloison ainsi constituée repose sur le sol, en position verticale, par les bases des lames 1, 2 et des lamelles 19. Toutefois, pour affermir la stabilité de la cloison, il sera bon de prévoir, à intervalles réguliers, des montants plus épais dont un est représenté en coupe transversale sur la figure 10.

Comme on peut le voir, chaque montant 22 présente trois branches 22a, 22b et 22c mutuellement décalées de 90° et se terminant chacune par un méplat 23 dans lequel est creusé un logement 4, du type déjà décrit. Par ces logements, les deux branches alignées 22a, 22b du montant 22 s'articulent respectivement, aux lames adjacentes (non représentées), tandis que la troisième branche 22c peut, selon le même principe, constituer un point de départ pour une seconde cloison à lames articulées rattachée à la première.

La figure 11, montre par ailleurs qu'à la partie haute de chaque montant 22, une tige filetée 24 s'engage librement, à la verticale, dans un alésage borgne 25 de ce dernier, en se vissant dans une douille taraudée 26. Cette tige filetée 24 se termine, à son extrémité libre extérieure au montant, par un pied 27 par lequel elle s'appuie contre le plafond 28 pour ainsi bloquer fermement le montant 22 entre le sol et ce dernier et donc parfaitement immobiliser la cloison, conjointement avec les tiges filetées prévues sur les autres montants.

En revenant à la figure 10, on peut encore voir que, sur sa large face plane 29 opposée à la branche 22c, chaque montant 22 est pourvu d'une gorge verticale 21, continue ou discontinue, dans laquelle on peut encastrer une crémaillère 30 métallique ou en matière plastique. Comme le montre la figure 12 qui est une vue partielle en coupe verticale médiane du montant, cette crémaillère 30 comporte des perçages étagés 31, 32 dans lesquels une équerre de support 33 peut être accrochée par des ergots arrières 34, 35. Dès lors, sur plusieurs équerres 34 ainsi montées à même hauteur, sur des montants successifs 22 de la cloison, on peut poser une tablette 36 pour en faire une étagère apte à supporter des charges relativement lourdes.

La figure 13 montrent de quelle façon sont utilisées les rainures en T renversé 20, mentionnées plus haut, des lamelles intermédiaires 19. Dans ces rainures 20, on peut avantageusement insérer des pitons métalliques autobloquants 37, connus en eux-mêmes, dont l'extrémité libre saillante porte une tête sphérique 38. Ces pitons 37 peuvent servir de crochets pour la suspension de divers objets décoratifs ou utilitaires. Il seront toutefois surtout utilisés, conformément à l'invention, pour supporter des tablettes semi-circulaires ou circulaires en des endroits, déformés de façon correspondante, de la cloison, comme celles qui sont représentées sur la figure 9 en 39 et 40. Pour pouvoir être supportées par les pitons 37, ces étagères 39 ou 40 portent, dans leur chant de fixation 41, un bloc 42 en matière souple pourvu d'un trou borgne 43 qui présente une forme complémentaire à celle du piton 37 et dans lequel ce dernier peut s'encastrer complètement, comme le montre clairement la partie inférieure de la figure 13.

D'autres aménagements peuvent être réalisés dans la cloison conforme à l'invention. C'est ainsi qu'on peut la doter de "fenêtres" étroites en maintenant relevées une ou plusieurs lames 1, 2 ou lamelles 19 par rapport

aux lames ou lamelles adjacentes, comme le montrent les figures 14, 15 et 16, 17.

Les deux premières de ces figures illustrent le cas d'une lame 1 pourvue d'un logement 4 et maintenue relevée par rapport à une lamelle adjacente 19 munie de son côté d'un bourrelet complémentaire 3. Pour ce faire, on utilise une butée 44 qui, par des branches flexibles 45, 46, est fermement encliquetée autour du bourrelet découvert 3 de la lamelle 19 et qui se prolonge par un taquet latéral 47 supportant la lame 1.

Les figures 16 et 17 illustrent le cas inverse d'une lamelle 19 maintenue relevée par rapport à la lame adjacente 1. Dans ce cas, on utilise une butée 48 qui comporte une partie flexible 49 de forme circulaire, présentant des dimensions légèrement supérieures à celles de la section transversale du logement 4 ménagé dans le chant de la lame 1. La butée 48 est engagée par sa partie circulaire 49, dans le logement 4 de la lame 1 et y est fermement retenue par un effet d'auto-blocage. Par un taquet latéral 50, elle peut dès lors supporter la lamelle 19.

Bien entendu, pour ménager des fenêtres à mi-hauteur, dans l'un et l'autre des cas illustrés par les figures 14, 15 et 16, 17, il faudra diviser chaque lame ou lamelle, concernée par cette adaptation, en deux demi-lames ou demi-lamelles placées l'une sur l'autre et maintenir relevée la demi-lame ou demi-lamelle du dessus à l'aide des butées 44 ou 48. On pourra aussi, pour élargir les fenêtres, réaliser cette opération sur un groupe de plusieurs lames et lamelles adjacentes.

Il va de soi que diverses adaptations ou modifications, restant dans le cadre de la présente invention, peuvent être envisagées dans la cloison qui vient d'être décrite.

C'est ainsi que, pour économiser de la matière plastique et pour en outre donner encore plus de souplesse aux articulations des lames, on pourra remplacer chaque lamelle intermédiaire 19 par au moins deux courts tronçons de lamelle, retenus respectivement à proximité du sommet et de la base des lames adjacentes par des butées telles que 44 ou 48 ou par l'élasticité des bourrelets 3 dans le cas du mode de réalisation de la figure 4.

Par ailleurs, on peut bien entendu substituer au dispositif d'articulation à lamelle ou à tronçons de lamelle intermédiaire, l'une quelconque des variantes de réalisation décrites en référence aux figures 1 à 5.

REVENDECATIONS

1. Structure ajustable par pivotement, composée de deux éléments (1, 2), tels que des lames de cloison amovible, qui sont réunis par un dispositif d'articulation formé d'au moins un organe d'articulation mâle porté par l'un (1) des éléments et retenu à pivotement dans au moins un organe d'articulation femelle porté par le second élément (2), caractérisée en ce que l'organe d'articulation mâle est constitué par un bourrelet (3 ; 3a) de section transversale asymétrique, présentant une épaisseur maximale (E) et une épaisseur minimale (e), tandis que l'organe d'articulation femelle est pourvu d'un logement (4 ; 4a) sensiblement en forme de secteur cylindrique, dont le diamètre (D) est supérieur à l'épaisseur maximale (E) du bourrelet, ce logement s'ouvrant sur l'extérieur par une fente longitudinale (6 ; 6a) dont la largeur (L) est nettement inférieure à l'épaisseur maximale (E) du bourrelet (3 ; 3a) mais sensiblement égale ou à peine inférieure à son épaisseur minimale (e), si bien qu'en présentant le bourrelet (3 ; 3a) constituant l'organe d'articulation mâle, selon son épaisseur minimale (e), en face de la fente longitudinale (6 ; 6a) du logement (4 ; 4a) de l'organe d'articulation femelle, on peut l'engager dans ce dernier par une simple action d'emboîtement latéral, éventuellement accompagnée d'un léger mouvement de rotation.
2. Structure selon la revendication 1, caractérisée en ce que le bourrelet (3a) est légèrement flexible.
3. Structure selon la revendication 2, caractérisée en ce que le bourrelet flexible (3a) est constitué par une lamelle réalisée en un matériau élastique, tel qu'un métal ou une matière plastique, et incurvée sur elle-même.
4. Structure selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisée en ce que la fente (6a) du logement (4a) de l'organe d'articulation femelle est délimitée par deux lèvres flexibles (7a, 8a).
5. Structure selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée en ce que l'un au moins des organes d'articulation mâle et femelle est formé d'un seul tenant avec l'élément correspondant (1 ou 2) de la structure, par exemple, par un usinage ou un moulage approprié.
6. Structure selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée en ce que l'un au moins des organes d'articulation mâle et femelle est aménagé sur une pièce rapportée, fixée à l'élément (1 ou 2) correspondant de la structure.

7. Structure selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée en ce que l'organe d'articulation de l'un au moins des éléments (1 ou 2) est aménagé sur l'une des extrémités d'une pièce d'articulation rapportée (19 ; 22) dont l'autre extrémité porte un second organe d'articulation mâle ou respectivement femelle similaire au premier et coopérant avec un second organe d'articulation femelle ou respectivement mâle similaire au premier et porté par ledit élément.

8. Structure selon la revendication 6 ou 7, caractérisée en ce que ladite pièce rapportée (22) est en outre pourvue, dans sa partie médiane, d'au moins un troisième organe d'articulation mâle ou respectivement femelle (22c) similaire au premier et apte à coopérer avec un troisième organe d'articulation femelle ou respectivement mâle similaire au premier et aménagé sur un troisième élément destiné à être réuni, selon un assemblage pivotant, aux deux premiers.

9. Cloison amovible transformable formée de plusieurs lames verticales successivement articulées les unes aux autres, caractérisée en ce que lesdites lames verticales (1, 2) sont articulées les unes aux autres par des dispositifs d'articulation tels que définis dans l'une quelconque des revendications 1 à 8.

10. Cloison selon la revendication 9, dont les lames sont articulées les unes aux autres par des dispositifs tels que définis dans l'une quelconque des revendications 6 à 8, caractérisée en ce que ladite pièce d'articulation rapportée (19) est constituée par une lamelle s'étendant sur toute la hauteur des lames adjacentes ou par plusieurs tronçons de lamelle distincts dont au moins deux sont retenus respectivement à proximité du sommet et de la base des lames adjacentes (1,2) .

11. Cloison selon la revendication 10, caractérisée en ce que chaque lamelle (19) ou tronçon de lamelle est pourvu d'une rainure en forme de T renversé (20) dans laquelle peuvent être retenus des pitons (37), aptes à servir de points d'ancrage, notamment pour des étagères.

12. Cloison selon l'une quelconque des revendications 9 à 11, caractérisée en ce qu'elle comprend plusieurs montants (22) articulés chacun entre deux groupes de lames respectifs et destinés à être immobilisés entre le sol et le plafond, chacun de ces montants étant constitué par une pièce rapportée telle que définie par la revendication 8.

13. Cloison selon l'une quelconque des revendications 9 à 12, caractérisée en ce qu'une ou plusieurs lames(1,2) ou lamelles(19) ou un ou plusieurs groupes de lames ou lamelles peuvent être maintenus relevés par rapport aux lames ou lamelles adjacentes par des butées (44, 48) coopérant
5. avec le bourrelet (3) ou le logement (4) de ces dernières.

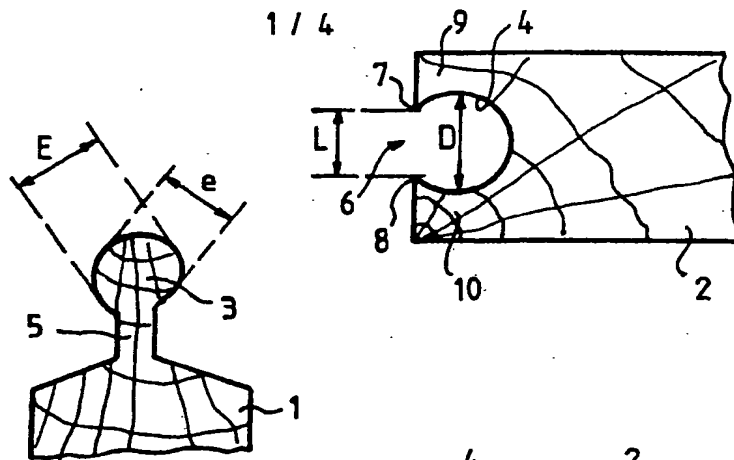
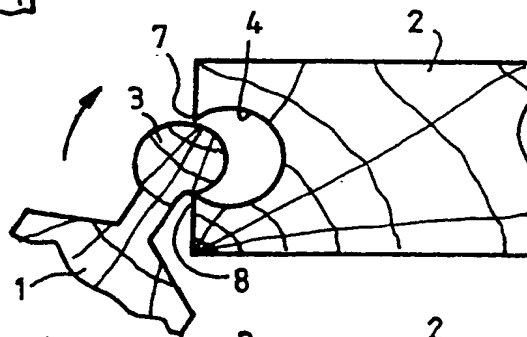
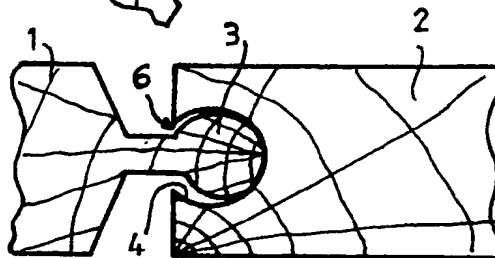
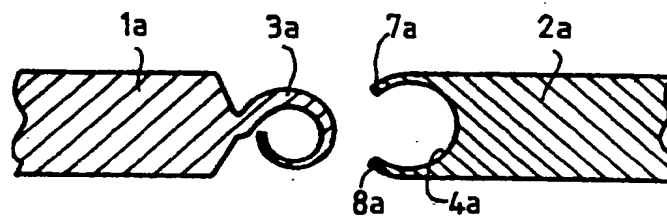
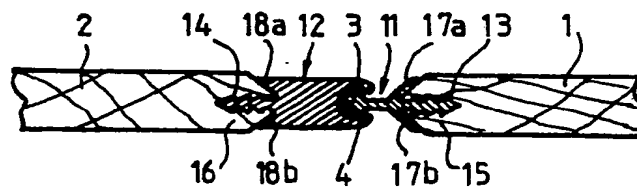
FIG.1FIG.2FIG.3FIG.4FIG.5

FIG. 6

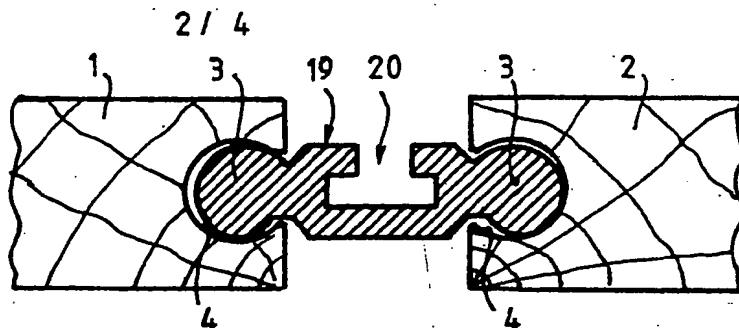


FIG. 7

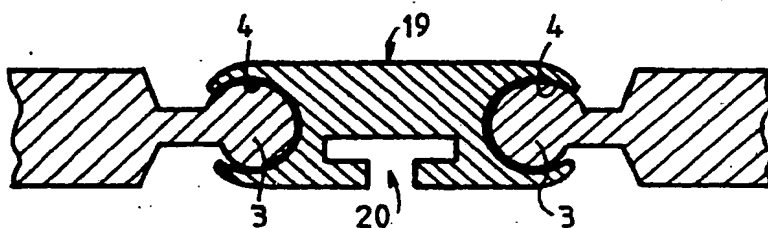


FIG. 8

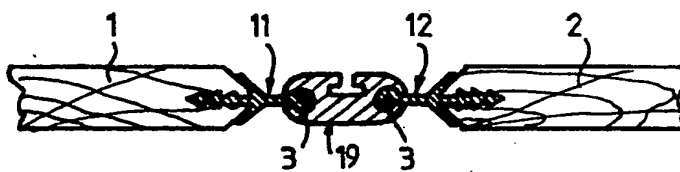
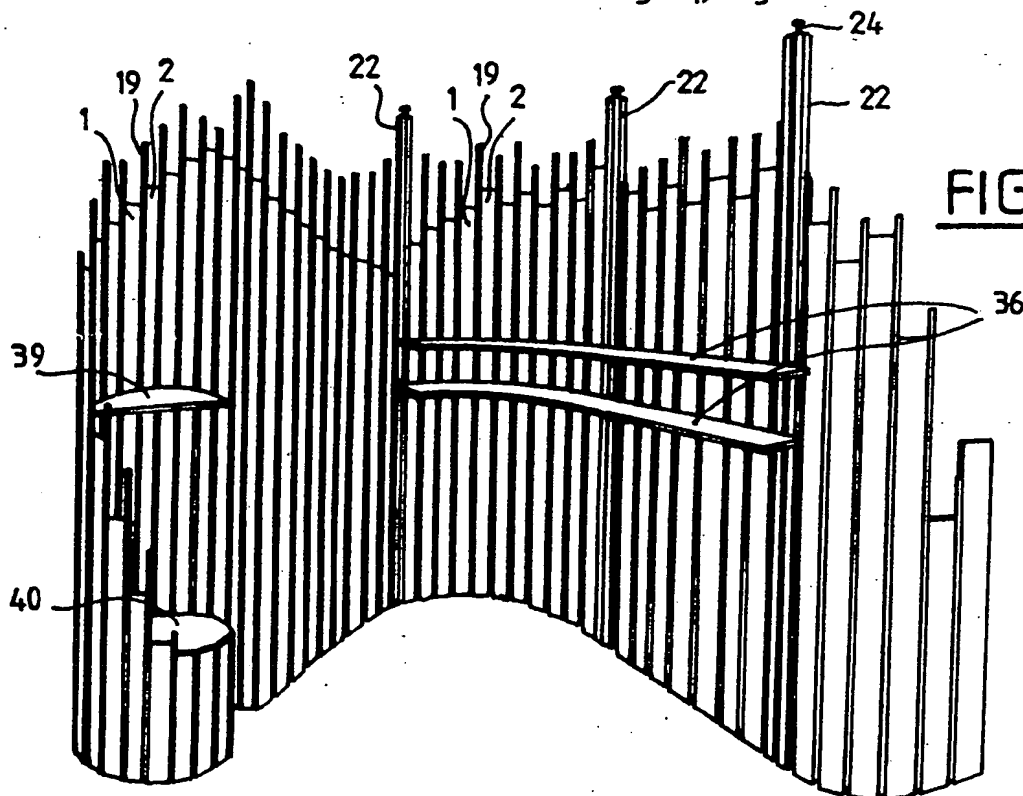


FIG. 9



3 / 4

FIG. 12

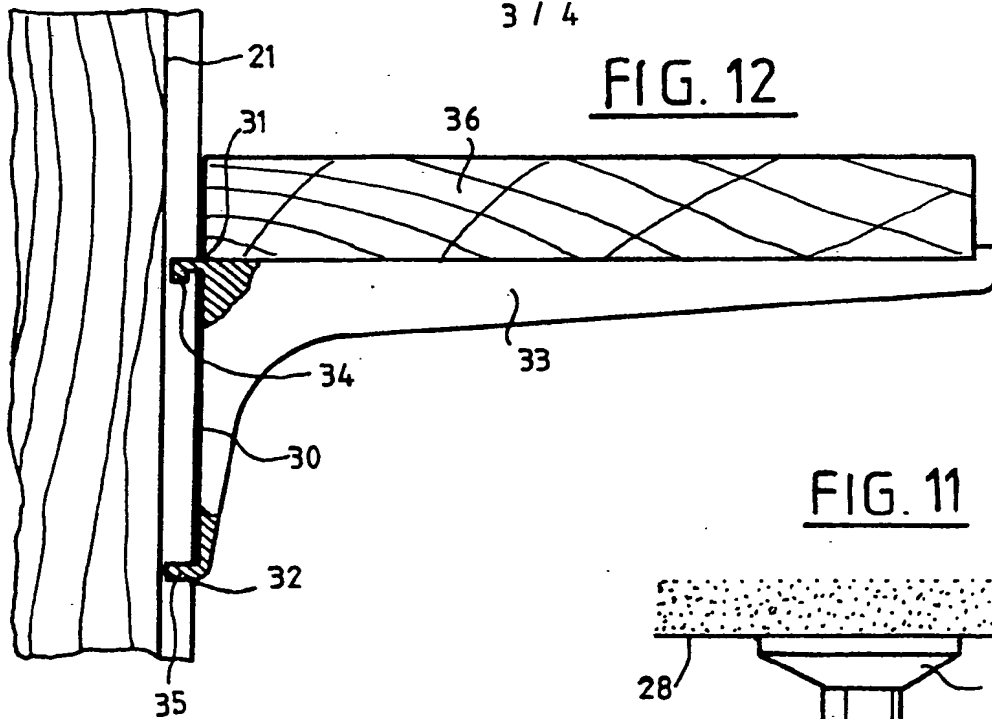


FIG. 11

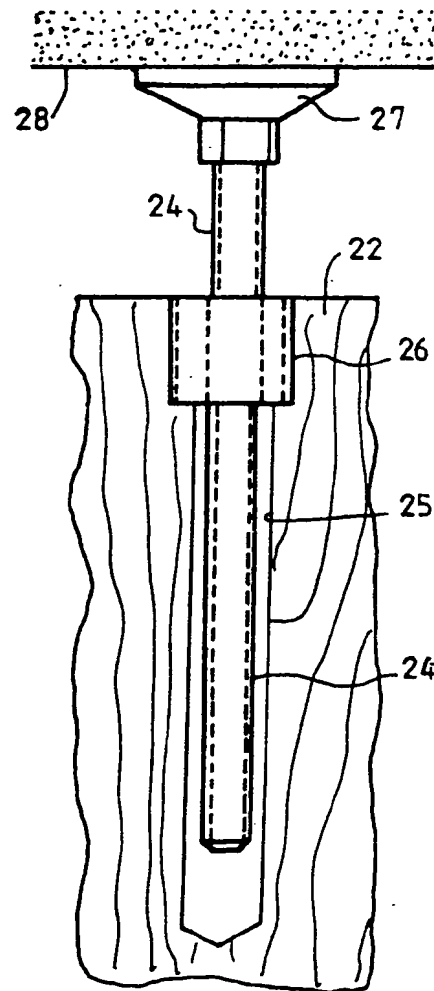
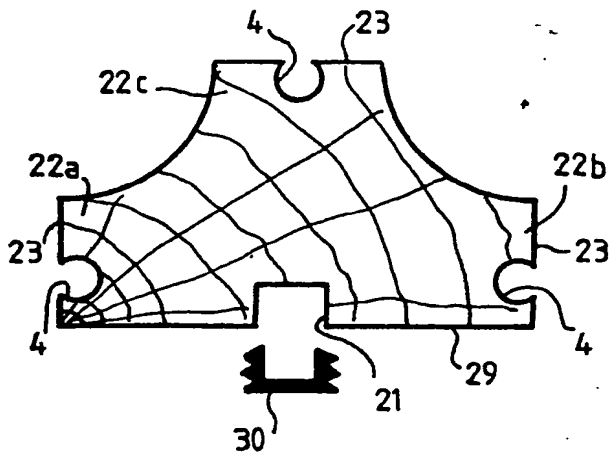


FIG. 10



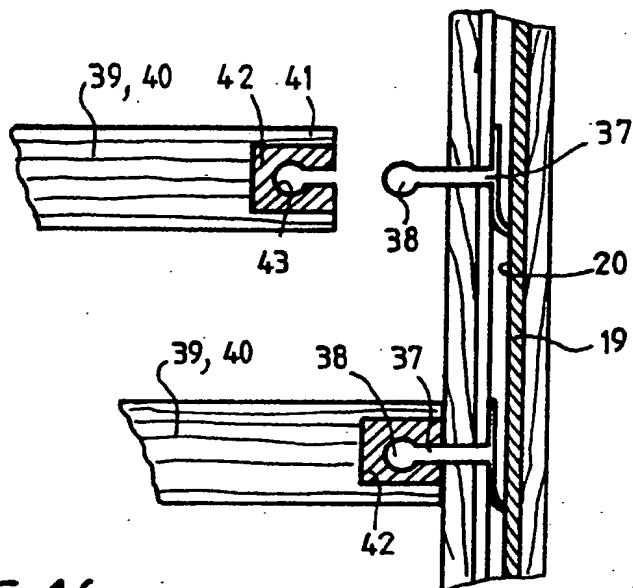


FIG. 13

FIG. 16

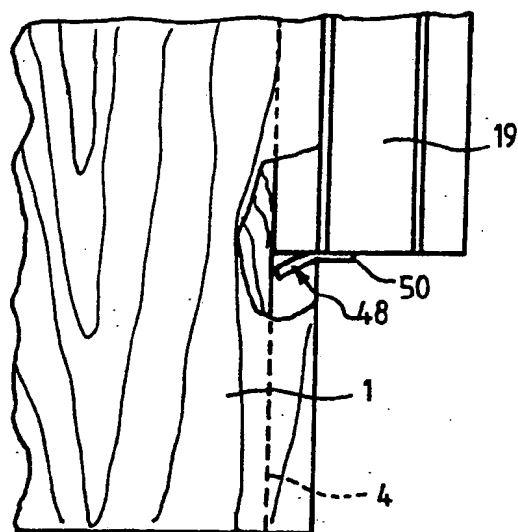


FIG. 14

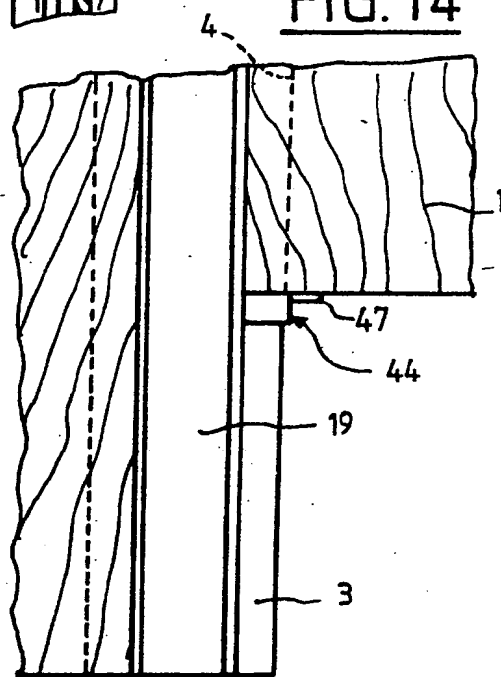


FIG. 17

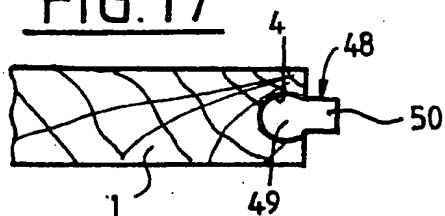
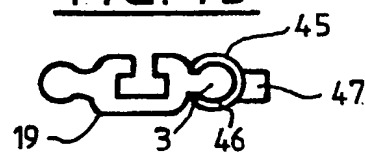


FIG. 15



This Page Blank (uspto)

**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning
Operations and is not part of the Official Record**

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- ☒ **BLACK BORDERS**
- ☒ **IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES**
- ☒ **FADED TEXT OR DRAWING**
- ☐ **BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING**
- ☐ **SKEWED/SLANTED IMAGES**
- ☒ **COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS**
- ☐ **GRAY SCALE DOCUMENTS**
- ☐ **LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT**
- ☐ **REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY**
- ☐ **OTHER:** _____

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.

This Page Blank (uspto)